

DAAC Créteil - Plan Académique de Formation
Conseiller arts visuels, architecture, design : Sylvain Bory
Sylvain-francoi.Bory@ac-creteil.fr
01 57 02 66 68

La création contemporaine dans les arts visuels – département du Val-de-Marne
Mardi 8, mercredi 9, jeudi 10 novembre 2016

Programme

Objectifs : aborder la création contemporaine dans les arts visuels. Comprendre les processus créatifs dans leur diversité, leur inventivité et leur hybridité. Rencontrer les acteurs de l'art contemporain. Etre sensibilisé aux formes artistiques et culturelles de son temps. S'appropriier des démarches, développer sa sensibilité et son jugement pour enrichir les parcours. Découvrir des institutions culturelles de proximité pour envisager des projets.

Contenus : l'art contemporain désigne tout à la fois une période, un système aux multiples enjeux (sociaux, culturels, économiques, politiques) et un ensemble hétéroclite de pratiques et de supports. Il est incarné par les artistes, les professionnels du monde culturel et ses publics. L'art contemporain s'inscrit dans une histoire qu'il ne cesse de repenser, de réécrire et de réinventer, et dans un monde nouveau qui redéfinit tous les rapports entre les arts et les autres champs de la société. Plus ouvert, protéiforme, il se déploie dans de nouvelles structures et sollicite le spectateur, son jugement, sa sensibilité, créant de nouvelles interfaces entre les espaces, les œuvres et les personnes.

Les axes qui seront développés durant le stage concernant la création contemporaine :

- une **dimension théorique** autour de quelques grandes notions de l'art contemporain (formes et pratiques de l'art contemporain, notamment l'hybridation, inscription dans une histoire de l'art) ;
- une **dimension pédagogique** (l'art contemporain dans les enseignements, le 1% artistique, les différentes approches de l'œuvre contemporaine, la place du visiteur/regardeur) ;
- une **dimension sociale et professionnelle** (place et statut de l'artiste, identification et rôle des centres d'art, rencontres avec des artistes).

Mardi 8 novembre matin toute la journée

Musée départemental d'art contemporain MAC VAL
1 place de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine

Déroulé de la journée

9H30 : accueil du groupe et présentation du stage ;

10H-11H30 : table ronde avec les partenaires culturels du stage (identification des types de lieux et des missions de chacun, mise en lumière d'un projet par quelques partenaires posant la question des actions sur le territoire) ;

11H30-13H : un exemple d'art contemporain en milieu scolaire, le 1% artistique, par Valérie Labeyle.

Pause-déjeuner

14H30-17H : parcours des collections et de l'exposition consacrée à Jean-Luc Verna, par Pauline Cortinovic et Marion Guilmot : les relations entre art contemporain et histoire de l'art, par le discours et par les corps.

- Un travail autour du ressenti de la main et du corps, en dessins.
- Un travail sur le corps qui rencontre et voit les œuvres dans l'espace, et sur le corps "augmenté" d'un smartphone.
- Un travail sur le corps qui fait œuvre, traversé et modelé par les représentations du corps qu'il rencontre.

Exploration des collections du MAC VAL : « L'effet Vertigo »

L'exposition des œuvres de la collection explore les relations des artistes à l'histoire et à ses récits comme notre propre rapport de spectateur à ce qui nous précède. Le regard, ce qui le charge et le constitue, est un élément essentiel de cette relation. C'est donc le sujet de l'interprète qui est ici au cœur des œuvres et qui interpelle dans un même mouvement celui qui regarde et qui fait exister toute œuvre d'art. C'est en effet cette relation à l'histoire propre à chaque artiste qui guide ce nouvel accrochage intitulé « L'Effet Vertigo », double mouvement inversé, qui suppose rapprochement et éloignement concomitants. Ce procédé filmique fut inventé par Alfred Hitchcock dans *Vertigo* (Sueurs froides en français) en 1958. On y verra une métaphore de la lecture de l'histoire au présent et des stratagèmes et diverses attitudes à son égard, de l'éloignement essentiel à sa mise au point visuelle, au déplacement et dépaysement parfois nécessaires pour mieux approcher le sujet.

Exposition temporaire : Jean-Luc Verna. Rétrospective.

Avec cette première monographie de l'artiste pluridisciplinaire Jean-Luc Verna, dans une institution muséale en France, celui-ci souhaite accomplir un « geste de déposition », comme pour marquer une envie d'entamer autre chose, après une longue carrière d'un quart de siècle. Pionnier de sa génération dans la pratique du dessin contemporain, bien avant l'engouement que l'on connaît, Jean-Luc Verna livre au MAC VAL un art qui découle d'un corps dans tous ses états et dans tous les médiums possibles. Il est ici question de dessin, au même titre que la photographie, l'installation, la musique, et la danse. « *Il s'agit moins de donner à voir des objets d'art, mais bien au contraire de donner à éprouver et retranscrire en espace l'expérience singulière de l'art de Jean-Luc Verna* » précise le commissaire de l'exposition, Frank Lamy.

Préparation à l'après-midi au Crédac

Merci de consacrer quelques minutes en soirée au site du Crédac, tout particulièrement à la section « Royal Garden 7 », à l'adresse suivante :

<http://royalgarden.credac.fr/>

Mercredi 9 novembre matin 9h30-12h30

Centre d'art contemporain La Traverse

9 rue Traversière, 94140 Alfortville

En transport en commun :

- Soit Métro 8, École Vétérinaire + bus 103, arrêt Salvador Allende

- Soit RER D, arrêt Maisons-Alfort/Alfortville (sortie côté "Alfortville" + 9 minutes de marche)

Déroulé de la matinée

- Rencontre avec l'artiste Cécile Le Talec autour de son exposition "Le silence des angles morts",
- Présentation et visite de l'exposition : expérimentation des œuvres en immersion, sensibilisation à l'hybridation des pratiques (arts visuels et musique) ;
- Présentation des supports pédagogiques (initiation à l'art contemporain dans les classes) ;
- Sensibilisation au statut de l'artiste aujourd'hui, par Bettie Nin.

Autour de l'exposition et du travail de Cécile Le Talec :

Singulière expérimentatrice, Cécile Le Talec met en œuvre une plasticité « phonomorphique » (1) par laquelle elle sculpte la musique, cisèle les vibrations et façonne la matière sonore. Dans son travail, le visuel, l'haptique (2) et l'auditif sont nivelés sur un même plan de sensibilité, là où leur résonance commune redistribue la carte du perceptible. Pour LE SILENCE DES ANGLES MORTS, l'artiste travaille au point de coïncidence de l'invisible et de l'inécoutable, mettant en place les moyens de les contrarier, de rendre sensible ce qu'ils occultent. Les angles morts, points aveugles du regard qui ne se découvrent qu'à la faveur d'un déplacement, constituent pour Cécile Le Talec des modèles d'illusion optique pour l'élaboration de ses dispositifs, au sein desquels le dynamisme se fait précisément condition d'une révélation plastique. Chacune des pièces présente en effet une dimension kinésique (3) (durée de la vidéo, transcription graphique de mouvements, invitation à la marche, capture de forces physiques...) qui permet la genèse de formes tangibles au cœur de matériaux à première vue insaisissables.

À son image, Cécile Le Talec propose enfin un art résolument généreux et sincère. Invités à s'emparer de ses œuvres, en les touchant ou en les activant, les spectateurs deviennent dans LE SILENCE DES ANGLES MORTS de véritables « corps conducteurs », au même titre que les Siffleurs qu'elle a rencontrés à travers le monde, engagés de concert dans l'écriture d'une partition esthétique en mouvement, aux multiples nuances tonales.

Florian Gaité (extrait)

1- phonomorphique : mot composé du préfixe « phono » - qui concerne le son - et du radical « morphique » - relatif à la forme -.

2 - haptique : désigne les sensations liées au toucher.

3- kinésique : la kinésie se rapporte à la communication par le corps en mouvement

*Transports (environ 35 min) : Prendre Rue Traversière et continuer sur 180 m ; Prendre à gauche Rue Paul Vaillant-Couturier et continuer sur 520 m ; Arrivée : Rue Paul Vaillant-Couturier, Alfortville, France : **Bus 103** Rue de Seine (12:44) Direction École Vétérinaire de Maisons-Alfort arrêt Général de Gaulle (12:45) ; Correspondance à l'arrêt Général de Gaulle : **Bus 325** Général de Gaulle (12:52) Direction Bibliothèque François Mitterrand arrêt Gambetta (12:55) ; Correspondance à l'arrêt Gambetta : **Bus 323** Gambetta (13:03) Direction Gare D'Issy Val De Seine arrêt Ivry-sur-Seine RER (13:08) ; Prendre à gauche avenue Georges Gosnat : arrivée Manufacture des Œillet (rue Raspail, où se trouvent également l'École professionnelle supérieure d'arts graphiques et architecture et le CDN du Val-de-Marne).*

Mercredi 9 novembre après-midi 14h-17h

Centre d'art contemporain Le Crédac

La Manufacture des œillets, 1 place Pierre Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine

Déroulé de l'après-midi

- Présentation du Crédac par Lucie Baumann
- Visite de l'exposition de Liz Magor "The Blue One Comes in Black"
- Sensibilisation aux relations de l'artiste avec un centre d'art et la galerie
- L'exposition "augmentée" : les ressources numériques (le dossier Réflex, le site "Royal Garden")

L'exposition de Liz Magor "The Blue One Comes in Black"

Liz Magor (née en 1948, vit et travaille à Vancouver) puise ses idées dans les croyances, réactions et comportements humains, particulièrement quand ils ont trait au monde matériel. Elle s'intéresse ainsi aux vies sociales et émotionnelles des objets ordinaires voire domestiques, affectionnant particulièrement les matériaux qui ont perdu le lustre de leur usage ou fonction d'antan. Les choisissant pour leur capacité à renfermer et à refléter les histoires, comme les identités personnelles et collectives, Liz Magor révèle une résonance dépassant leur simple fonction utilitaire par le biais de transformations et de déplacements. Elle réunit ici un ensemble récent de sculptures et photographies qui permettent de mesurer l'étendue formelle de sa démarche, s'attachant à privilégier le souvenir de l'humain, pour cette exposition située dans une ancienne usine.

Le site Royal Garden 7

Clin d'œil à la philosophie des jardins d'enfants, cette septième édition de Royal Garden traverse la programmation artistique du Crédac au gré des activités conçues pour les jeunes publics. Royal Kinder Garden invite Boris Achour à créer de nouvelles formes à partir des projets emblématiques du Bureau des publics comme les émissions Rad'Arts, réalisées dans les expositions et diffusées sur Radio-Cartable, les ateliers de pratique artistique ou encore la collection de livrets-posters Exo. Enfants et adultes peuvent s'approprier cette matière vivante et rejouer en ligne ces expériences de l'œil, de la main et de la parole.

Jeudi 10 novembre matin 9h30-12h15

La Maison d'art Bernard Anthonioz

16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne

En association avec la Maison Robert Doisneau de Gentilly

Déroulé de la matinée

- Présentation des deux institutions et des actions pédagogiques : la MABA par Caroline Cournède et Marie Bougnoux ; la Maison Robert Doisneau de Gentilly par Sarah Gay
- Rencontre avec l'artiste en résidence Jonathan Martin
- Présentation de l'exposition « Aller et retour dans la chambre blanche » de Denis Roche et visite libre.

L'exposition « Aller et retour dans la chambre blanche » de Denis Roche

L'exposition réunit un ensemble d'une cinquantaine de photographies dont certaines inédites, commentées de la main de l'artiste et issues du livre *La disparition des Lucioles* paru en 1982 aux Éditions de l'Étoile et réédité cette année, ainsi que d'autres, iconiques ou moins connues, mais qui relèvent toutes d'une même logique du déplacement. Au fil des œuvres, le parcours de l'exposition ébauche alors un récit fait d'ellipses – discontinuités entre les photographies, sauts dans le temps et l'espace – dans lequel s'insèrent des bribes de textes de Denis Roche, les légendes des photos, ainsi que des commentaires issus du livre *La disparition des Lucioles*. Ce récit photo-biographique prend alors des allures de story-board : le film est en marche.

Le titre de l'exposition « Aller et retour dans la chambre blanche », en référence à un chapitre de *La disparition des Lucioles*, peut alors se lire de multiples façons : il annonce cet enjeu du déplacement en insistant sur le « et » qui marque la dimension double du mouvement ; il introduit la question de l'intime ; il pose la question de la pratique photographique en réponse à *La Chambre claire* de Roland Barthes, et il rapproche, dans cette idée de va-et-vient, les deux pratiques que Denis Roche fit siennes, celle de l'écriture et de la photographie, dans cet entre-deux, cet espace blanc où tout peut advenir, celui de la création artistique.

L'artiste Jonathan Martin

Jonathan Martin élabore un travail prolifique et varié où s'entremêlent dessins, assemblages et films. Recomposant des systèmes d'échos, de migrations, de tensions et d'interactions entre des motifs esthétiques et culturels parfois très éloignés, Jonathan Martin conçoit l'art comme une poétique du passage où permutations et déplacements offrent les possibilités d'un nouveau récit.

Transports (environ 55 min) : Prendre rue Charles VII et continuer sur 130 m ; Prendre à droite rue du Port et continuer sur 50 m ; Prendre à gauche sentier de Bellevue et continuer sur 170 ; Prendre à gauche rue Marceau et continuer sur 150 m ; Prendre à gauche rue Hoche et continuer sur 100 m ; Prendre à droite et continuer sur 200 m ; Arrivée **Bus 317 Viaduc** (12 :15 ou 12:33) Direction Mairie Centre commercial régional (12 :59 ou 13:17) ;
Nombreux points de restauration dans le centre commercial Créteil Soleil.

Jeudi 10 novembre après-midi 14h15-17h

Maison des Arts et de la Culture (MAC) de Créteil

Place Salvador Allende, 94000 Créteil

- Accueil et présentation de la MAC par Amandine Jaubert
- Rencontre avec l'artiste des arts urbains Henry Hang et visite commentée de l'exposition « 9168 : Paris-Rio » : les cultures urbaines dans l'art contemporain

- Bilan du stage.

L'exposition « 9168 : Paris-Rio »

Ce projet invite les artistes sélectionnés à un véritable dialogue interculturel et cherche, à travers l'art, à faire se rencontrer le Brésil et la France. Ces deux pays, s'ils sont géographiquement opposés, participent de l'effervescence créative, constituent un vivier cosmopolite, transdisciplinaire, prompt aux correspondances esthétiques fertiles entre art contemporain et art urbain et au-delà prennent sens, en se combinant avec l'impulsion d'autres disciplines : les arts visuels, la danse ou la musique.

Notre collection d'œuvres portera les valeurs du métissage esthétique, de la création artistique plurielle, unifiée sous la bannière planétaire des questions d'environnement sous toutes ses formes nature, culture et art. United Colors of arts pourrait être le slogan de cette exposition collective, foisonnante réunissant artistes cariocas et parisiens dans une véritable dialogue entre l'art contemporain et le street art.

Pendant le Festival Kalypso, Henry Hang, le commissaire de 9168 avec Mourad Merzouki, chorégraphe et initiateur du Festival, imaginent un deuxième accrochage inédit, inspiré par la ferveur et l'élan du cru hip-hop 2016 et l'ambition commune de tous les acteurs du projet dont la MAC, faire vivre les valeurs de la diversité esthétique au service d'un idéal de civilisation construit en commun.

Prolongement possible du stage

- **Rencontre académique n°25 à la Maison Robert Doisneau** de Gentilly (RER station Gentilly puis 10 minutes à pied), **mercredi 16 novembre à 14H00**. Inscription : ce.daac@ac-creteil.fr

L'exposition *Papiers s'il vous plaît*, s'appuie sur un fond considérable d'images mises à disposition par le musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône. Y seront également présentées les images d'Ivan Epp, collectionneur strasbourgeois. Le titre sous forme d'invective de cette exposition dit bien le rapport que la matière photographique entretient avec l'ordre dès l'introduction de son utilisation dans les procédés judiciaires au milieu du 19ème siècle. Traversant les époques, la photographie n'a cessé, depuis son invention, de se plier aux besoins de l'identification et du fichage, thème encore aujourd'hui d'actualité.

- Un **cycle des rencontres académiques consacré à l'art contemporain** est organisé tout au long de l'année scolaire (à venir « Cy Twombly » au Centre Pompidou le mercredi 7 décembre à 14H30,...).

- **Les partenaires culturels** hors 94 présentant l'art contemporain et travaillant avec l'académie : La Galerie de Noisy-le-Sec (expo : « *Tes mains dans mes chaussures* »), le Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis (Chapelle vidéo, mars 2017), le Centre d'art contemporain Aponia à Villiers-sur-Marne ; le Centre photographique d'Ile-de-France à Pontault-Combault, La Galleria Continua, Les Moulins, La Ferme du Buisson à Noisiel, le FRAC Ile-de-France et Rentilly,...